

**OBSERVATION DES DYNAMIQUES
TERRITORIALES DE TRANSITION
AGRICOLE ET ALIMENTAIRE**

OCTOBRE 2020

**ÉTUDE DE CAS : LE PARC DU
QUEYRAS**



RÉALISÉE ET PRÉSENTÉE PAR

RESOLIS, LA FÉDÉRATION DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX ET LE PARC DU QUEYRAS



SOMMAIRE



01

PRÉSENTATION DU PARC

06

PRÉSENTATION DES INITIATIVES

14

**ÉTUDE DES DYNAMIQUES
TERRITORIALES**

19

RÉFLEXIONS ET OUTILS

22

ANNEXES

PRÉSENTATION DU PARC

Surface du Parc : 57 400 ha Surface du PAT (PETR) : 213 800 ha Département des Hautes-Alpes (05)	SAU : plus de 50%, incluant les alpages, parcours et prés de fauche SAU cultures seules : 3-4% milieu ouvert 1/3, milieu forestier 1/3, milieu minéral 1/3	Date de création : 1977 10 communes et 2 500 habitants Marque Valeurs Parcs : Oui Natura 2000 : Oui
Types de productions : Elevage (bovin et ovin) dominant, systèmes pastoraux, peu de production maraîchère	<u>Problématiques principales :</u> transfrontalier avec l'Italie, peu densément peuplé, géographie montagnaise (alpages, transhumance), territoire enclavé Plus petit Parc naturel régional de France et plus en altitude	<u>Dans l'enceinte du PNR :</u> 50 exploitants inscrits à la MSA dont 30 réellement actifs, l'abattoir des Hautes-Vallées, et 3 fromageries <u>Au niveau du territoire du PAT :</u> (PETR) : 300 exploitations agricoles
<u>Part de bio :</u> peu de certification, mais une haute qualité environnementale des élevages, essentiellement en extensif Signes officiels de qualité et d'origine : Bleu du Queyras en cours de reconnaissance Viande classée A (abattoir des Hautes-Vallées)		Villes portes : Guillestre, Eyglies

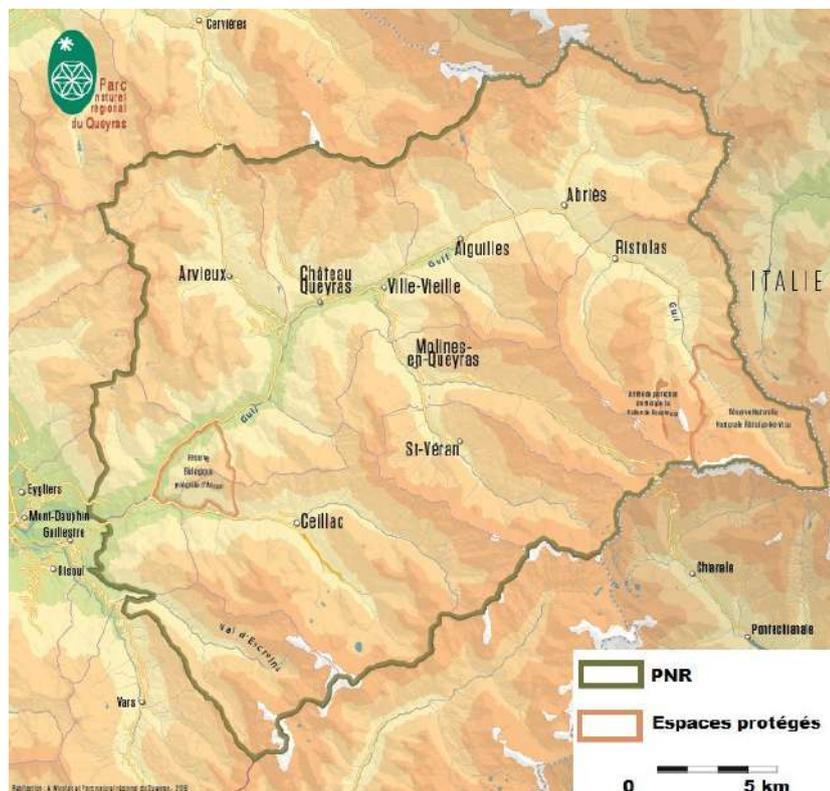
LE TERRITOIRE : UN ESPACE À DOMINANTE RURALE ET MONTAGNARDE

Le Queyras est situé en bordure de la frontière italienne. Il s'agit d'une zone de montagnes du département des Hautes-Alpes, composée de vallées isolées géographiquement et au climat rigoureux. Une des particularités de ce massif est sa composition avec de nombreux sommets dont l'altitude est supérieure à 2500 mètres. Les communes de ce territoire sont situées à une altitude moyenne de 1650m dont Saint Véran, plus haute commune d'Europe, perchée à 2040m. Environ 44% de la surface de ce territoire est située entre 2 000 et 2 500 mètres d'altitude et seulement une très faible part est située en dessous de 1 400 mètres. Les vallées sont très encaissées et à fortes pentes. Cette topographie entraîne de nombreux impacts sur les caractéristiques et le fonctionnement des milieux naturels et humains.

Le Queyras représente une des unités paysagères les plus enclavées du département des Hautes-Alpes. Ce territoire a pour seul exutoire le Guil, qui s'encaisse dans de profondes gorges avant de rejoindre la Durance. Durant la période hivernale, ces gorges constituent le seul point d'accès au territoire. Le climat y est très ensoleillé, souvent peu arrosé, avec un enneigement très dépendant du phénomène météorologique marquant de la région, le retour d'Est. Situé à l'ouest du massif des Ecrins, le territoire est en moyenne protégé des perturbations atlantiques. Ainsi, un nombre d'heures d'ensoleillement important couplé à une pluviométrie faible font du Queyras une zone particulièrement sèche pour un massif Alpin. L'analyse de l'occupation des sols montre deux types principaux d'occupation du foncier en 2006 : la forêt avec 52% de la surface totale, les prairies et pâturage avec 46% de la surface totale. Les zones urbaines restent marginales avec 1% de la surface totale.

L'altitude, l'isolement et les rigueurs climatiques ont aussi engendré des richesses floristiques et faunistiques notables, et l'on y trouve une grande diversité d'habitats et de milieux d'un grand intérêt biologique. La présence quasi unique à Malrif de la Tofieldie boréale, petite plante des pelouses humides et des tourbières, en est un exemple.

Le Parc du Queyras est totalement inclus dans le périmètre du Pôle d'Equilibre Territorial et Rural du Briançonnais des Ecrins et du Queyras (PETR). Il anime la réserve mondiale de Biosphère transfrontière du Viso depuis sa reconnaissance en 2013 par l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).



CARACTÉRISTIQUES AGRICOLES DU TERRITOIRE : L'ÉLEVAGE TRÈS EXTENSIF COMME SYSTÈME DE PRODUCTION DOMINANT :

L'agriculture queyrassine a hérité d'une histoire marquée par les Escartons, l'exode rural et les catastrophes naturelles. Elle a dû s'adapter aux spécificités d'un territoire de haute-montagne : isolement géographique, climat rude et fortes pentes. Le Queyras est une terre d'élevage, activité qui semble être la plus adaptée à ces conditions. Son agriculture a également été influencée par l'action publique et des changements politiques : statut de zone-témoin et arrivée de la Politique Agricole Commune dans les années 1960. L'institutionnalisation du Parc du Queyras a insufflé une nouvelle dynamique sur le territoire et orienté son développement vers le tourisme. Ce dernier représente aujourd'hui le premier secteur économique du Queyras, dont l'agriculture dépend également. Par ailleurs, le territoire a connu une arrivée progressive de néo-ruraux ainsi qu'un déclin des filières d'élevage, particulièrement de la filière laitière.

En même temps, de nouveaux modes de production se développent ainsi qu'une diversification avec l'apiculture, le maraîchage et la cueillette. Ces nouveaux modes de production et de consommation sont associés à des initiatives qui se multiplient sur le territoire. Ils amènent progressivement à reconsidérer la vision de l'agriculture traditionnelle du Queyras et à envisager d'autres solutions à l'impasse agricole que rencontre aujourd'hui le territoire.



©Parc du Queyras

UN PROJET PHARE : LA CRÉATION D'UNE SCIC POUR RÉSOUDRE LES FREINS FONCIERS

Le Queyras n'échappe pas au phénomène de déprise agricole, particulièrement marqué en zone de montagne. L'ensemble des communes a perdu entre un et six sièges d'exploitation (sauf Arvieux) sur la période 2000 - 2010. Parallèlement, la SAU augmente, de 33 hectares en moyenne dans les années 2000, elle est passée à 69 hectares. La baisse du nombre d'exploitations et les difficultés de renouvellement des générations entraînent un risque d'abandon de la fauche des prairies naturelles les moins accessibles et de généralisation du ranching, c'est-à-dire de l'utilisation des espaces montagnards uniquement pour le pâturage, le foin étant acheté ou les animaux pratiquant la transhumance inverse

La pression foncière est importante due à :

- une faible disponibilité du foncier agricole liée à une forte spéculation et à un manque de protection agricole,
- des prix importants du marché foncier et notamment du bâti (il faut compter 600-700 000€ pour une reprise d'exploitation d'élevage), pour des élevages de taille limitée
- un marché peu dynamique et des parcelles très morcelées avec de multiples propriétaires.

Le Parc projette à l'été 2022, avec les porteurs de projets du territoire dont la Ferme du Villard, Terre de liens et l'ADEAR et informant la SAFER de leur démarche, la création d'une SCIC foncière. Le but étant de constituer une réserve foncière d'intérêt collectif, par une levée de fonds citoyenne pour en faire profiter les potentiels éleveurs du Queyras ou maraîchers du Guillestrois.



©Parc du Queyras

LE PARC ET LA QUESTION ALIMENTAIRE

HISTORIQUE DES ACTIONS MENÉES

En 2016, un PAT est lancé à l'échelle du PETR du Grand-Briançonnais, qui englobe le Parc mais s'étend sur un territoire trois fois plus vaste que ce dernier, en couvrant 36 communes, soit 213 000 ha. Dans ce contexte, le PNR cherche alors à développer une mise en complémentarité avec les autres territoires : entre bassin de production et bassin de consommation (hôpitaux, écoles, cuisines centrales de Briançon).

Cette même année, une première étape est centrée sur l'agriculture, héritage de la mission précédente et de la convention de partenariat avec la chambre d'agriculture. Le Parc travaille en extraterritorialité : validée politiquement, l'animation du PAT se fait en partenariat et à l'échelle du PETR par des moyens du Parc afin d'atteindre une taille suffisamment critique en termes de marchés, densité et de diversité d'acteurs économiques.

En 2017, une deuxième étape est franchie par l'ouverture à l'alimentation et à ses acteurs. Plusieurs ateliers de travail sur les thèmes de la restauration collective, la justice sociale et l'éducation à l'alimentation sont organisés pour progresser dans l'interconnaissance, les projets et partenariats possibles. En 2018 le partenariat avec la fédération nationale des PNR et RESOLIS a permis de passer une troisième étape fondamentale. Le recensement des initiatives d'alimentation responsable et durable a favorisé l'interconnaissance des porteurs d'initiatives et de nouveaux partenariats avec des projets concrets en cours. La restitution de ce travail a permis l'émergence du collectif de la transition agricole et alimentaire, réunissant les porteurs d'initiative, agriculteurs, partenaires institutionnels, techniques et financeurs. Ce collectif a légitimé l'animation du PAT par le parc à l'échelle du PETR.

Depuis 2019, de nombreux projets ont émergé de ces échanges partenariaux, citons pour exemple : projet de la terre à mon assiette, projet de création d'une coopérative foncière agricole et d'une coopérative d'activité. L'organisation multi partenariale de théâtre forum, du festival alimenterre, d'ateliers grand public et socio professionnel sur le thème de l'alimentation a permis une progression dans l'appropriation et la participation des habitants.



©Parc du Queyras

Séminaire de la transition agricole et alimentaire, 2018

LES OBJECTIFS DU PAT

Pour le futur, les orientations du PAT visent à :

- Augmenter la production par un travail sur le foncier et la transmission/ installation
- Valoriser les productions locales
- Poursuivre l'engagement dans l'agroécologie
- Progresser dans la connaissance des problématiques alimentaires et les réponses à apporter
- Progresser dans l'association des habitants et de la société civile
- Construire une gouvernance locale pérenne se nourrissant des projets

Ainsi, pour le chargé de mission Alimentation du Parc, le PAT est une démarche de construction « non linéaire, qui chemine en croisant les informations obtenues par les échanges entre acteurs, l'énergie des initiatives locales, le travail d'animation, les décisions politiques et les opportunités rencontrées ». Sa gouvernance est progressive et se déroule dans une configuration souple. Le Parc n'est pour l'instant pas intéressé par la labellisation officielle de son PAT en construction avec le PETR.



©Parc du Queyras

Atelier participatif sur l'aide alimentaire

INDICATEURS D'APPUI AU DIAGNOSTIC DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DE TERRITOIRE - DONNÉES DU BASIC

Les données suivantes sont issues du travail mené par le BASIC (Bureau d'Analyse Sociétale pour une Information Citoyenne), ayant pour sources principales l'exploitation de l'outil PARCEL, du recensement Parcellaire Graphique 2018.de l'INSEE (Enquête démographie des entreprises, Enquête ESANE, Enquête PRODCOM), les Bilans d'approvisionnement national en matières premières agricoles (Agreste, Interprofessions, Institut de l'Élevage).



Potentiel nourricier global du territoire



En considérant l'ensemble de la surface agricole, le territoire est fortement excédentaire en terres agricoles : il a une capacité de production agricole proche de 5 fois plus élevée que la demande alimentaire locale. Attention, ce potentiel estimé prend en compte l'ensemble des surfaces agricoles, en faisant l'hypothèse que toutes sont utilisables et que leur utilisation peut être changée afin de l'optimiser pour répondre à la demande alimentaire locale.

Dans le détail, le territoire est **très excédentaire en surfaces pour l'élevage** avec une capacité de production qui excède de 5 fois la demande alimentaire. Cependant il est **déficitaire sur l'ensemble des autres productions** : avec les utilisations actuelles des surfaces agricoles, il pourrait couvrir 6% des besoins locaux en grandes cultures, 4% des besoins en légumes et <1% des besoins en fruits (le territoire possède 0,7 hectares de fruits) ;



Potentiel agro-industriel global

PETR
Briançonnais



A l'échelle du PETR, le potentiel agro-industriel de 35% est beaucoup plus faible que le potentiel nourricier (464%) ; Le territoire a la capacité de transformer (en emplois agro-industriels globaux), un tiers de la demande alimentaire locale.



Potentiel agroindustriel par secteur

Potentiel agroindustriel du PETR par secteur



L'appareil industriel est plus limitant que le potentiel agricole du territoire. La transformation de viande et la meunerie apparaissent comme les « goulets d'étranglement » au niveau industriel (similaires à ceux du PNR Queyras) ;

Dans une logique de relocalisation, une piste de réflexion pour de futurs investissements pourrait être de prioriser le développement des industries agroalimentaires là où le potentiel nourricier est fort, tel que la viande.

PRÉSENTATION DES INITIATIVES

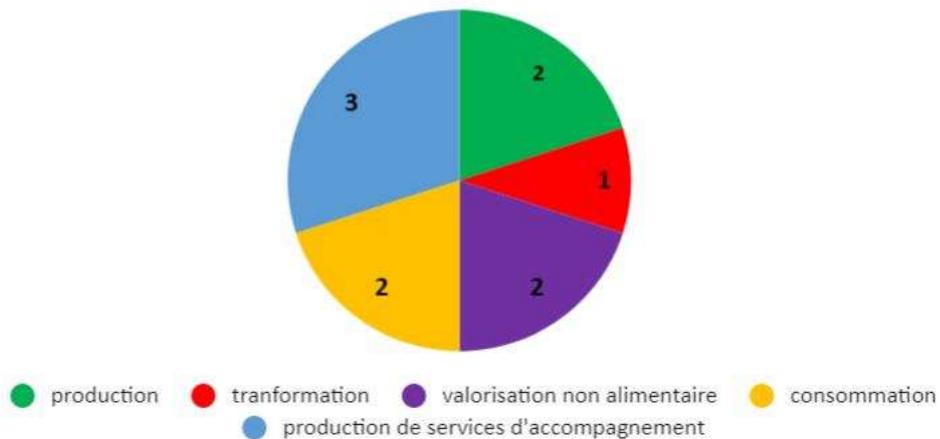
PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON : IMBRICATION DES INITIATIVES D'ALIMENTATION RESPONSABLE ET DURABLE DANS L'ÉCOSYSTÈME ALIMENTAIRE LOCAL

L'échantillon d'initiatives observées s'est construit autour de la connaissance des acteurs locaux et en s'appuyant sur les têtes de réseaux et les différents partenaires du Parc. Il visait à inventorier les initiatives innovantes et originales avec un potentiel d'essaimage et à investir le sujet alimentaire pour contribuer à la dynamique de transition engagée dans le cadre du PAT, tout en montrant qu'elle est en marche sur le territoire. L'échantillon n'ambitionnait pas l'exhaustivité. L'appropriation de la démarche RESOLIS a révélé que des porteurs d'initiatives établis comme les fromageries méritaient également de figurer dans le recensement. Celui-ci doit se poursuivre et s'inscrire dans la durée pour s'enrichir des nouvelles initiatives émergentes, mais également intégrer les plus anciennes méritantes.



Les Ateliers consom'acteurs

Composition de l'échantillon des 10 IARD observées sur le Parc, par type d'acteurs



En lien avec sa géographie accidentée et sa faible densité de population, seules deux initiatives sont situées au sein de l'enceinte même du Parc (Ateliers consom'acteurs de l'office du tourisme, coopérative des artisans du Queyras). Le périmètre d'observation s'est donc étendu au-delà des frontières du Parc, englobant le PÉTR Briançonnais. Les autres initiatives siègent à Guillestre (porte du Queyras), Briançon, ou encore à GAP, mais elles mènent des actions itinérantes ou englobent le Parc au travers de projets d'installation, de recherche action, ou de sensibilisation.

POSITIONNEMENT DES DIFFÉRENTES INITIATIVES ÉTUDIÉES AU SEIN DE L'ÉCOSYSTÈME ALIMENTAIRE LOCAL

MATRICE FILLIÈRE/MAILLONS, PARC DU QUEYRAS

Filières/maillons	Production	Transformation	Distribution	Restauration/ consommation	Valorisation non-alimentaire	Production de services d'appui	Valorisation des déchets /économie circulaire
Artisanat	Les gens des Hauts		Coopérative des artisans du Queyras		Coopérative des artisans du Queyras Les gens des hauts	Les gens des hauts	les gens des Hauts
Viande		L'abattoir des Hautes Vallées			L'abattoir des Hautes Vallées	L'abattoir des Hautes Vallées	
Production végétale	L'essai : la ferme de Villard		Juste un Zeste		Juste un Zeste		
Produits diversifiés / multiproduits	L'essai : la ferme de Villard Juste un Zeste ETA Buëch-Baronnies	L'Essaim : la ferme du Villard	Coopérative des artisans du Queyras Juste un Zeste L'Essaim : ferme du Villard	CoDES05 - ateliers cuisine Midi Chaud	CoDES05 - ateliers cuisine Potazer du Villard	ETA du Buëch-Baronnies GRAAP	Potazer du Villard

La matrice ci-dessus ne contient que les initiatives interrogées au travers de nos travaux d'observation et nécessite d'être complétée par une approche territoriale, dans un processus de recensement dynamique et itératif. Par contrainte de temps, aucune initiative tournée sur l'élevage à viande n'a été interrogée, alors qu'elles sont bien présentes dans le Queyras avec des systèmes très extensifs, de haute qualité environnementale. Par ailleurs, la distribution est le plus souvent opérée par les producteurs eux-mêmes en circuits courts. Cette représentation rend néanmoins plus visible le potentiel de développement pour la récupération des peaux de l'équarrissage qui sont actuellement prises en charge par un acteur conventionnel et valorisées hors du territoire.

De même, aucune initiative étudiée ne concerne directement la filière lait, alors qu'il existe de nombreux producteurs et 3 fromageries qui pourraient être qualifiées de IARD, ces dernières étant reconnues pour leur impact local en terme d'emploi, leur exigence environnementale, ainsi que leur portée culturelle (conversion d'une ancienne caserne militaire au fort de Mont-Dauphin en cave à fromage, projet de reconnaissance AOP en cours du bleu du Queyras).

Le développement d'actions durables dans le domaine de la restauration est également peu présent dans le territoire, à l'exception d'un ou deux établissements s'approvisionnant de façon locale (bistrot de pays L'Auberge d'Eyglies).

Le territoire compte 4 outils de transformation majeurs : un abattoir intercommunal et trois fromageries (fromagerie de Château-Queyras, de la Durance, de Monbardon)

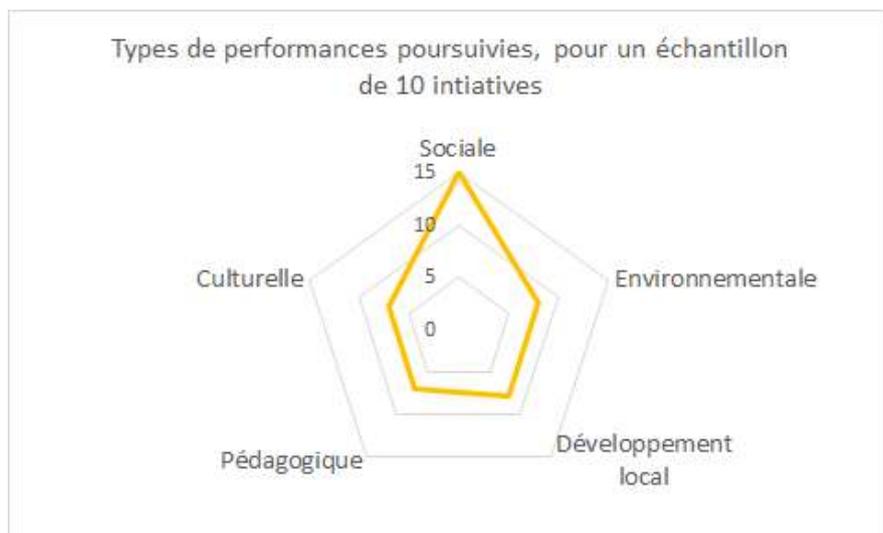
Des acteurs tournés vers la reterritorialisation et au maintien de l'agriculture sur le territoire

Bien que restreint en nombre, l'échantillon d'initiative est assez diversifié et se compose d'une majorité d'initiatives participant à la reterritorialisation des chaînes agricoles et au développement de la solidarité territoriale. Outre son action de production, la seule ferme de l'échantillon participe à la territorialisation de l'agriculture sur son territoire au travers de la culture de semences de variétés locales, vendues aux autres fermes et particuliers (L'essaim : ferme du Villard). Par ailleurs, les activités de conseil et d'accompagnement déployées sur le territoire contribuent directement au renouvellement générationnel par l'installation de nouveaux producteurs (ETA) ou à la formation aux pratiques agroécologiques ancrées dans le territoire et adaptées aux conditions pédoclimatiques locales (GRAAP).

Des producteurs structurés en coopératives pour mieux valoriser leur production

Les deux coopératives de l'échantillon sont des initiatives de producteurs et d'artisans souhaitant concentrer sur le territoire les espaces de valorisation de leur initiative, soit en participant au maintien d'un atelier de transformation collectif local (Abattoir des Hautes Alpes), ou par la création d'un espace de vente commun permettant de mieux visibiliser les productions, optimiser le temps, et de concentrer la demande (Coopérative des artisans du Queyras, structuration d'un marché de producteurs locaux soutenu par plusieurs initiatives).

LES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR LES INITIATIVES

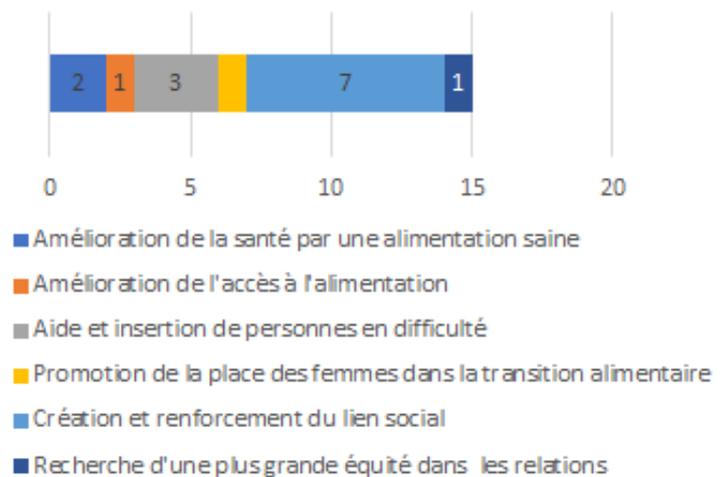


Chaque initiative poursuit en moyenne 4,5 objectifs non-marchands au travers de leur action.

L'objectif le plus poursuivi par l'échantillon d'initiatives est **la création et le renforcement du lien social** sur le territoire entre producteurs, consommateurs, artisans, touristes, ou personnes en situation de précarité. Cet enjeu retranscrit en effet une forte part de l'identité des projets et met en avant l'interdépendance et de l'apprentissage collectif nécessaire au sein du mouvement de transition (GRAAP, L'ESSAIM : Ferme de Villard, Gens des Hauts, ETA). Les échanges entre pairs et la constitution de réseaux apprenants d'acteurs sont donc au cœur de ces initiatives, tout comme l'enjeu de rapprocher les habitants locaux avec les producteurs et artisans de leur territoire.

L'enjeu d'**insertion et d'aide aux personnes en difficulté** est soit directement endossé par des associations luttant contre la précarité alimentaire (Midi Chaud) soit des structures de formation et de professionnalisation d'un public hors de l'emploi ou en reconversion. Même si l'échantillon est restreint, au moins une initiative s'attèle directement à la question de **la place des femmes au sein de la transition alimentaire**, en y investissant des moyens dédiés dans une approche mêlant agroécologie et espaces de discussion non-mixtes (GRAAP).

Type de performances sociales

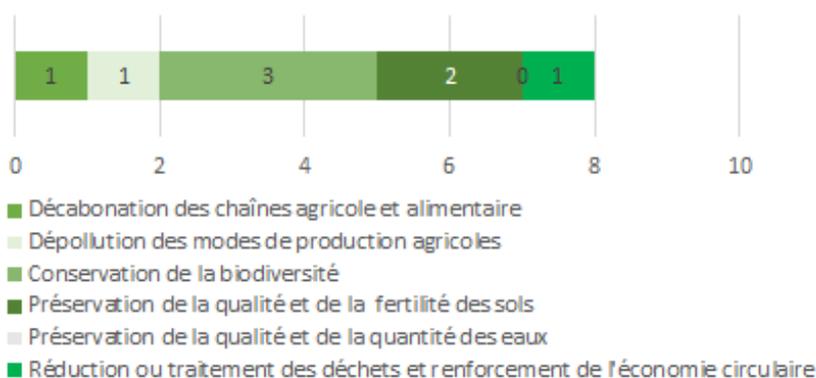


Zoom sur : le groupe Femme et Agroécologie du GRAAP

Le projet vise à implanter et renforcer l'agroécologie paysanne sur un territoire de montagne par une démarche de recherche-action mêlant paysannes et chercheurs dans les Hautes-Alpes. Le groupe Femme et Agroécologie participe à créer un espace d'échange et de partage de savoir-faire entre les agricultrices de tous âges et productions, tout en participant à la co-production de connaissances universitaires sur la place des femmes dans l'agroécologie et dans les circuits courts.



Type de performances environnementales



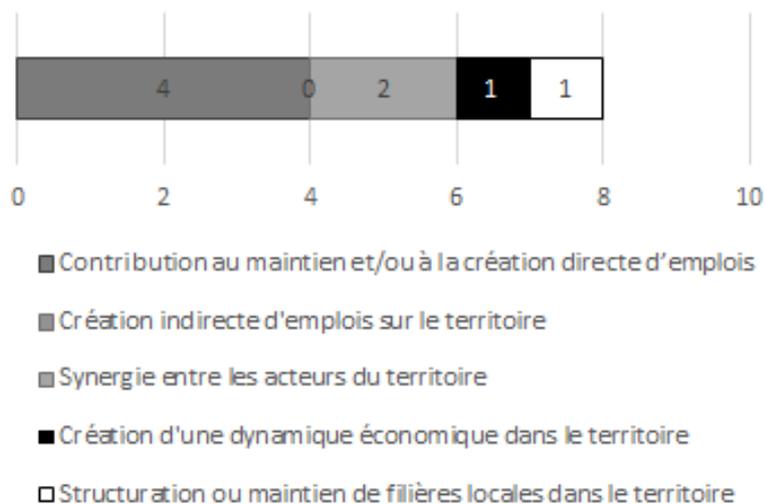
Les **objectifs environnementaux** poursuivis par les initiatives sont diversifiés. La prise en compte de la **préservation et de la conservation de la biodiversité** est très présente au sein des structures de formation et d'accompagnement de projets agricoles déjà installés (ETA Baronnies Buëch, GRAAP). La seule ferme de l'échantillon pratique de façon approfondie les techniques permacoles soucieuses de la préservation des sols, de la biodiversité, de l'absence de recours aux intrants chimiques et s'est engagée dans une démarche de **décarbonation** des cultures par le recours à la traction animale (l'Essaim).

Différents groupes de recherche sont présents sur le territoire pour étudier et diffuser ce type de pratiques sur les territoires de montagne, à l'image de l'INRAE, du CIRAD, ou du GRAAP. L'initiative les Gens des hauts, ainsi que La ferme du villard veillent également à la fertilisation des sols via la restitution de matière organique liée à des pratiques de compostage couplée au non-usage d'intrants chimiques sur les sols.

Au sein des enjeux de **développement local**, la contribution au maintien ou à la **création d'emplois** est le plus récurrent. Il est poursuivi par des initiatives assurant des formations destinées à implanter de nouveaux producteurs sur le territoire (Espace Test Agricole, GRAAP) ou par la valorisation de la complémentarité des ressources humaines locales déjà présentes sur le territoire (Gens des Hauts). Le développement de circuits courts de distribution participe également au maintien des emplois et contribue à une meilleure répartition de la valeur pour les agriculteurs et artisans du territoire (Coopérative des artisans du Queyras, Juste un Zeste).

Enfin, les synergies entre acteurs du territoire sont promues par la création d'espaces d'échanges et de réflexion sur les notions d'interdépendance et d'autonomie énergétique, ou encore par les recherches de pratiques agroécologiques paysannes durables (GRAAP, les Gens des Hauts).

Type de performances en termes de développement local



Zoom sur : Juste un zeste soutient les producteurs au delà des frontières

L'association Juste Un Zeste soutient les producteurs en proposant des achats en circuits courts pour favoriser les échanges à un prix le plus juste possible, non pas le plus bas. Le cœur de l'activité est la distribution des agrumes de Sicile et du Nord de l'Italie vers le Guillemois-Queyras. Son organisation collégiale est structurée autour du tissage de nouvelles relations entre producteurs et consommateurs, plus équitables et transparentes.



Le développement de circuits courts de distribution participe également au maintien des emplois et contribue à une meilleure répartition de la valeur pour les agriculteurs et artisans du territoire (Coopérative des artisans du Queyras, Juste un Zeste). Enfin, les synergies entre acteurs du territoire sont promues par la création d'espaces d'échanges et de réflexion sur les notions d'interdépendance et d'autonomie énergétique, ou encore par les recherches de pratiques agroécologiques paysannes durables (GRAAP, les Gens des Hauts).

Zoom sur : La coopérative des artisans du Queyras

Fondé en 1989 par un groupe d'artisans et de producteurs, ce lieu de vente collectif est au service des acteurs du territoire afin de promouvoir leurs produits et d'accroître leur capacité de vente. Par un mode de gouvernance original reposant sur l'acquisition de parts sociales, des réunions en commissions et des votes, la coopérative a su mettre en place les conditions pour que les artisans s'installent et restent sur le territoire. La coopérative permet de décharger les producteurs en temps dédié à la vente, en organisant des rotations de permanence en période estivale.



Type de performances pédagogiques



Si les objectifs **culturels et pédagogiques** sont les moins poursuivis par les porteurs d'initiatives, ils vont souvent de paire. Les initiatives tournées vers des pratiques de **sensibilisation des consommateurs** privilégient la rencontre des producteurs et artisans locaux via l'aménagement d'espaces de **découverte de leur savoir-faire** (Coopérative des artisans, Ateliers consom'acteurs) ainsi que par des ateliers de formation sur le bien-manger (Codes05) ou d'accompagnement des particuliers à la réduction de leur production de déchets et le compostage (Gens des Hauts).

Zoom sur les ateliers consom'acteurs :

L'Office de tourisme du Guillemois-Queyras propose des ateliers participatifs chez les agriculteurs et artisans du territoire. En proposant aux participants de repartir avec un produit du terroir confectionné par eux-mêmes, le touriste devient acteur de sa consommation et repart avec un aperçu des problématiques agricoles locales. Dès lors, les visiteurs, mais également de plus en plus les locaux deviennent acteurs de leur consommation en participant à l'élaboration de produits de bouche ou artisanaux locaux.



Les actions **d'information aux consommateurs** sont portées par des structures associatives veillant à implanter les circuits courts dans une optique de transparence propice au développement de liens de confiance (Juste un Zeste), ou en allant à la rencontre des professionnels de santé et dans les écoles améliorer l'information lié au bien-manger (CODES5).

Type de performances culturelles



Zoom sur les ateliers du CODES05

Les ateliers de cuisine itinérants du CODES05 permettent à la cuisine de venir à la rencontre des habitants des Hautes-Alpes. Plus qu'une simple présentation théorique sur le lien alimentation-santé, les ateliers font émerger les discussions sur la saisonnalité et localité des produits, les recettes traditionnelles, le budget alimentaire. Même si ces ateliers sont à vocation pédagogique, l'accent est mis sur la convivialité et l'échange autour d'un repas.



ARRÊT SUR : L'ABATTOIR DES HAUTES VALLÉES

La SCIC "Abattoir des Hautes Vallées" est née d'un désir commun des éleveurs de maîtriser l'ensemble du cycle de vie de leurs animaux. Cette structure à taille humaine fédère plus de 90 agriculteurs, et s'appuie sur 12 tâcherons en particulier, qui sont par ailleurs également éleveurs.



Le projet repose sur la réappropriation par les éleveurs de l'abattoir du Guiestre, fermé après avoir fait faillite en 2016. La fin de l'abattoir de Guillestre aurait contraint les éleveurs à se déplacer jusqu'à Gap, impliquant une augmentation considérable du temps et des coûts de transport pour des élevages de taille modeste. Le maintien de cet abattoir de proximité était donc vital pour la pérennité de l'activité de certains éleveurs du nord du département des Hautes Alpes. La constitution d'une société coopérative d'intérêt collectif à taille humaine permet de réduire les coûts de transport pour les éleveurs, ainsi que le stress lié aux déplacements pour les animaux. L'abattoir vise l'excellence sanitaire tout en tenant compte du bien-être animal avant abattage et bien-être humain pendant le travail.

PRINCIPALES ACTIONS

La gouvernance est souple et économe financièrement : paiement à la tâche, présence hebdomadaire d'abattage par filière, présence des abatteurs selon leurs préférences et possibilités sur l'année. Actuellement fonctionnant sur un abattage de 120 tonnes/ an, ils souhaitent s'agrandir (150 tonnes/ an). L'abattoir permet de maintenir l'activité de vente en direct de leurs produits (à la ferme, en caisse, ou sur le marché de Briançon) qui serait impossible s'ils devaient se déplacer sur Gap. Cet abattoir pourrait potentiellement être affecté dans sa pérennité, par le départ d'éleveurs à la retraite, par le monopole des entreprises d'équarrissage et de ramassage des peaux qui imposent soit leur prix, soit pratiquent l'enlèvement des peaux sans aucune contrepartie. C'est pourquoi, il réfléchit à la possibilité d'élargir leur activité à celle du tannage des peaux

DIFFICULTÉS

Un des enjeux pour la SCIC a été de montrer qu'un autre type d'abattoir est possible : abattoir de proximité, faible cadence qui permet une meilleure qualité. Mobiliser tous les éleveurs s'avère parfois difficile car ils ne souhaitent pas tous faire abattre à Guillestre pour des raisons personnelles. L'abattoir repose sur un système à la tâche, qui représente du temps de travail non négligeable pour les éleveurs.

Types d'objectifs :

Pédagogiques - Amélioration de l'accès à l'information

Culturels - Maintien des patrimoines alimentaires

Développement local - Création indirecte d'emplois dans le territoire, Structuration ou maintien de filières locales

FORCES, ATOUTS DES INITIATIVES

Juridique : Une recherche de statuts juridiques originaux et les plus souples possibles : Statut de SCIC, Contrat d'appui au projet d'entreprise de 3 ans (ETA)

Fonctionnement : des initiatives avec un fort attachement aux valeurs de l'ESS

Visibilité : Organisation de journées et événements publics à destination du grand public et de la presse, sous des formats très divers (festivals annuels, marchés de producteurs, démonstration, dégustation, ateliers)

Synergie : Des initiatives tournées sur les échanges de connaissances, solutions, ressources, entraide et chantiers collectifs (Gens des Hauts, GRAAP, ETA, l'Essaim : ferme du Villard...)

Organisation : Des initiatives oeuvrant à optimiser le temps des producteurs (abattoir, Atelier des artisans), et une logistique se voulant la plus légère et souple possible (Juste un zeste, CoDES05)

OPPORTUNITÉ ET ATOUTS DU TERRITOIRE

Synergie : Forte dynamique de valorisation des producteurs et productions locales

Pratiques environnementales : des élevages rarement certifiés bio mais disposant d'une haute qualité environnementale, reposant sur un modèle extensif

Logistique : Locaux mis à disposition gratuitement par certaines communes (pour l'épicerie et cuisine de Midi Chaud)

Technique : Présence d'accompagnateurs et de structures de conseil et de recherche sur le territoire

Technique : Utilisation des résultats de recherche appliquée ou fondamentale (CIRAD, semences pour le l'Essaim)

Financement : Subventions et dons institutionnels (FEADER, ARS, CARSAT, Fondation de France)

Foncier : Le projet d'une SCIC foncière sur le territoire permettrait de lancer un espace test fixe et de soulager les porteurs de projet du poids de la recherche foncière.

DIFFICULTÉS ET FREINS PROPRES AUX INITIATIVES

Logistique : Éloignement entre lieux de production et lieux de consommation

Logistique : Trouver des locaux de stockage, des espaces de déchargement, des chaînes du froid

Mobilisation : Difficultés de mobilisation des bénévoles, notamment des actifs

Des condition pédo-climatiques contraignant des productions diversifiées

Logistique : difficulté à mutualiser les flux des commandes et des livraisons

Financières : des structures associatives reposant sur des modèles économiques instables

FACTEURS DU TERRITOIRE CONTRAIGNANT LE DÉVELOPPEMENT D'INITIATIVES

Financier : des initiatives associatives reposant sur le bénévolat et des subventions en restriction de la part des collectivités territoriales

Règlementation : inadaptée aux petites fermes en polyculture élevage, bien que le cadre législatif soit en cours d'évolution (cadre légal d'activité agricole précaire, accès au foncier précaire)

Foncier : Le coût des bâtiments agricoles sont très élevés. Difficile accès au foncier très morcelé qui peut véritablement bloquer des porteurs d'initiative.

Politique : Fort cloisonnement des compétences des services et des collectivités, fonctionnement en silo. Les acteurs politiques connaissent parfois mal les actions menées par les initiatives.

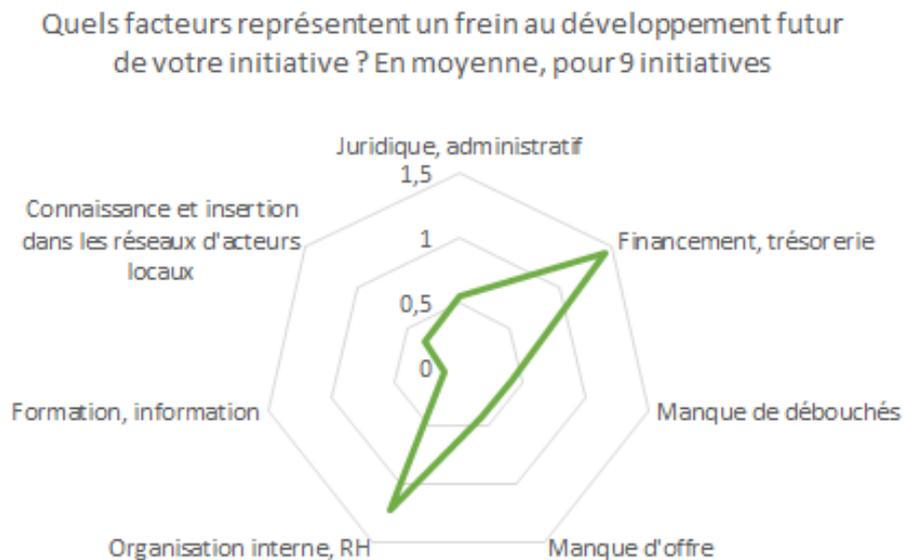
Logistique : Gestion et coordination des transports complexes et coûteuses dû à l'enclavement du territoire

Pérennité : besoin de renouvellement générationnel des artisans et agriculteurs

ÉTUDE DES DYNAMIQUES LOCALES

MÉTHODOLOGIE

Une enquête complémentaire à laquelle ont répondu 9 porteurs d'initiatives courant mai-juin 2020 nous permet d'analyser les facteurs perçus par les porteurs de projets comme étant des freins au développement futur de leur initiative. Le graphique suivant relève les facteurs qui apparaissent comme contraignant, par intensité. Plus le résultat est proche de zéro et se situe au cœur de la cible, moins ce facteur représente une difficulté, en moyenne, pour l'ensemble des initiatives interrogées.



1- Si les difficultés liées au financement sont les plus récurrentes et intenses au sein de l'échantillon (5 initiatives sur 9) elles révèlent une diversité de problématiques sous-jacentes. Les problématiques d'accès au foncier sont englobées derrière cet aspect financier, car le prix élevé des terres constitue un frein à l'installation de projets, y compris de maraîchage (L'Essaim), a fortiori pour l'achat de bâti agricole. Ce n'est parfois pas tant la ressource financière directement, que la nécessité de passer par le montage de dossiers LEADER qui est facteur de contrainte pour les structures d'accompagnement et d'appui (ADEAR).

2- La mobilisation de bénévoles, la construction de relation de travail quotidiennes basées sur la confiance, ou encore la difficulté de trouver quelqu'un qui soit amène de mobiliser et fédérer un groupe d'acteurs sont les problématiques les plus récurrentes en termes d'organisation internes et de mobilisation des ressources humaines (Gens des Hauts, GRAAP, Juste un Zeste).

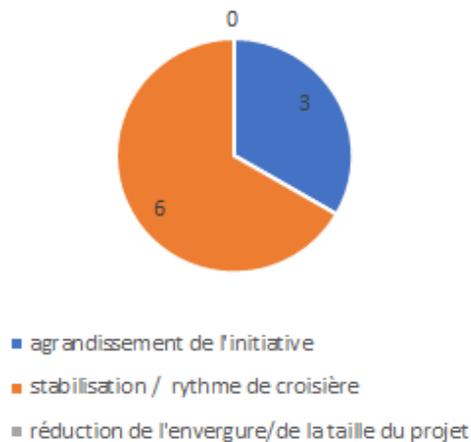
3 - Nous disposons de peu de détails sur les aspects juridiques. Ces derniers recourent des difficultés à se conformer aux normes sanitaires (Midi-chaud,, l'Abattoir) et aux modification des règles d'attributions des fonds Vivéa pour les structures d'animation sur le territoire.

4 et 5 : Problématiques d'offres et de débouchés : L'incertitude liée au renouvellement générationnel des agriculteurs et artisans locaux génère un risque de tension sur l'offre que peut proposer certaines structures à la vente (La coopérative des artisans). La concurrence entre structures d'aide alimentaire présentes sur le territoire parfois engagées sur les mêmes cibles peut mettre à risque la stabilité de certaines structure, dans un contexte de restriction budgétaire publique.

EVOLUTION DYNAMIQUE DES INITIATIVES

Pour comprendre les dynamiques de développement des initiatives dans le temps sur leur territoire, nous les avons questionné sur leurs évolutions depuis la dernière rencontre, dans le cas du Queyras donc, depuis 2018, entre recherche de la stabilité, à d'un modèle, ou réduction de l'envergure de l'initiative. Nous leurs avons également demandé de préciser quels sont les ressorts de ces évolutions sur la base de plusieurs facteurs clefs.

Dynamique d'évolution des initiatives depuis la dernière enquête

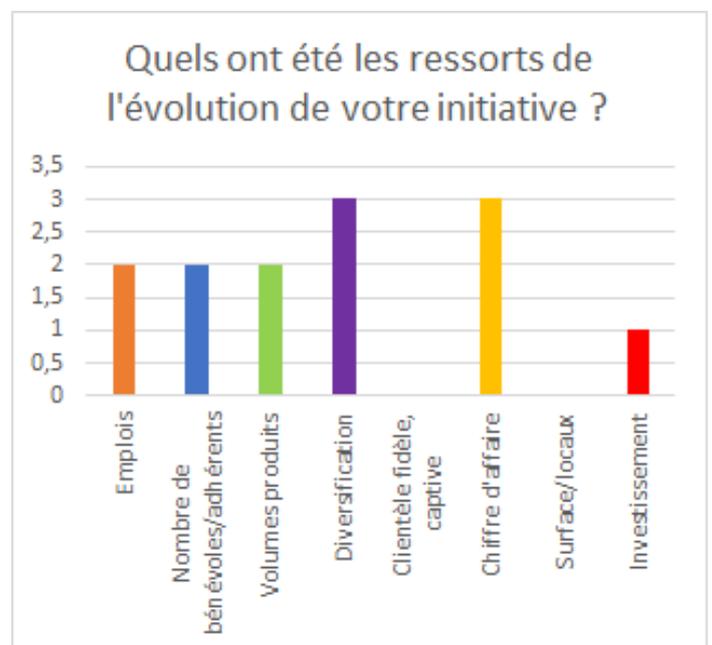


Dynamique d'agrandissement : entre diversification et gain de notoriété

Les trois initiatives ayant augmenté l'envergure de leur activité l'ont faite sur des aspects différenciés. Pour l'association Juste un Zeste, cette évolution a reposé sur une diversification des sources d'approvisionnement auprès de producteurs italiens, pour intégrer des féculents, farines, et pâtes en plus des agrumes et légumes. Cette diversification engendre néanmoins des problématiques logistiques d'acheminement de ces nouveaux produits en France. Cette diversification des activités passe également par une professionnalisation sur des compétences complémentaires, telle que l'activité de semences pour la ferme de l'Essaim, ainsi que par des investissements (serres à semis). Pour les deux structures, ces diversifications ont contribué à une augmentation du temps de travail passé sur les projets, alors que le nombre d'adhérents et de clients s'est plutôt stabilisé. Pour le GRAAP, c'est essentiellement le nombre de projets accompagnés qui a augmenté, ainsi que la visibilité de l'action : des publications et l'ouverture à la présentation politique car certaines paysannes du projet sont désormais élues à la chambre d'agriculture.

Stabiliser son projet : conforter son ancrage territorial et équilibrer son modèle de fonctionnement

Depuis la dernière rencontre avec les porteurs de projet en 2018, une majorité d'initiatives ont tenté de stabiliser le développement de leur activité et leur ancrage sur le territoire. En effet, plutôt que d'agrandir l'envergure de leur projet, certains porteurs d'initiatives ont fait le choix de renforcer leur positionnement et leur identification sur le territoire, de se rapprocher des réseaux des collectivités territoriales, et de trouver un mode de fonctionnement permettant un juste équilibre entre finance et temps investi dans le projet (CODES 05, Gens des hauts). Certaines initiatives ont légèrement vu augmenter le nombre d'adhérents ou de public touché (Midi-chaud, CODES 05) ou de leur chiffre d'affaire, mais cette évolution repose sur une base plutôt stable du nombre de collaborateurs et de producteurs engagés dans les initiatives (Ateliers consom'acteurs, coopérative des artisans)



Dans les années à venir, le porteur d'initiative envisage de :



Stabiliser son activité :

Assurer approvisionnement et des partenariats stables, plutôt que leur multiplication

L'essentiel des initiatives ayant cherché à stabiliser le rythme de leur activité dans les deux dernières années souhaitent continuer sur cette dynamique dans les années à venir. Les perspectives futures s'articulent plutôt vers la recherche de nouveaux porteurs de projets en vue non pas d'augmenter le nombre de contributeurs (Ateliers consom'acteurs et la coopérative des artisans), mais d'anticiper le départ à la retraite de plusieurs agriculteurs et artisans.

Revoir son ancrage territorial et stabiliser son positionnement dans le paysage associatif local

Plusieurs initiatives souhaitent également conserver une certaine proximité d'action et garder une taille cohérente sur un territoire volontairement circonscrit (Les Gens du Haut). Plutôt que de s'agrandir, elles mènent un questionnement lié à la révision de leur ancrage local et territorial et sur les stratégies de différenciation de leur action par rapport à des initiatives concurrentes sur le territoire, notamment dans le domaine de la solidarité (Midi Chaud, coopérative des artisans). L'enjeu essentiel consiste alors à mieux préciser son public cible, ainsi que leur reconnaissance sur le territoire, auprès des habitants, ou bien de structures exerçant des activités comparables.

Essaimer et s'agrandir :

Des dynamiques déjà engagées

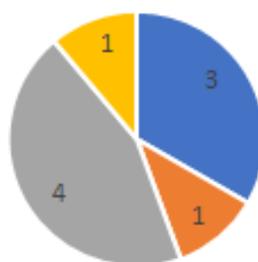
Les initiatives souhaitant essaimer y participent déjà activement au quotidien, par les échanges et partages d'expériences avec d'autres structures et porteurs de projets (Juste un Zeste, la ferme du Villard, le GRAAP), les prêts d'équipements, en organisant des visites ou encore en hébergeant des apprenants sur sites. Juste un Zeste a également contribué à la formation de nouveaux marchés locaux entre producteurs, et affirme sa position de lobby local en faveur de la transition agricole et alimentaire.

L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES INITIATIVES

Méthodologie :

Les entretiens complémentaires comprenant des questions sur l'impact de la crise sanitaire sur l'activité des initiatives se sont tenus entre le 15 juin et le 9 juillet 2020. Les retours collectés sont le reflet des questionnements des porteurs de projet à ce moment T et s'ancrent donc dans un contexte de sortie du premier confinement et d'incertitudes quant au déroulé de la période estivale. Ces données n'ont pas été actualisées par la suite et il est probable que les problématiques soulevées aient aujourd'hui évolué.

Avec quelle intensité la crise sanitaire a-t-elle impacté votre activité ?



■ Pas impacté ■ Impact faible ■ Impact modéré ■ Fortement impacté

Au sein de l'échantillon d'initiatives, l'impact de la crise sanitaire a été très contrasté. Le confinement a été annoncé en pleine période de creux de production, et précédant la période touristique, ce qui a temporisé l'intensité des chocs d'offres et de demandes. A la différence des autres Parcs étudiés (Perche, Boucles de la Seine Normande), aucune initiative n'a perçu d'impact franchement positif sur le développement de son activité, les retours d'expériences au sein du Queyras étant plus nuancés.

En effet, la suppression ou la reconfiguration forcée des canaux de distributions habituels, la mise en pause des projets en cours, et la forte incertitude sur les retombées de la saison estivale ont pu engendrer un impact psychologique fort sur les producteurs et artisans du territoire. En parallèle, la période a cependant été un vecteur de sensibilisation et de prise de conscience au sein de la population sur la nécessité de soutenir les producteurs locaux et respectueux de l'environnement, et a pu constituer une opportunité pour diversifier et créer de nouveaux canaux de distribution, pouvant être amenés à durer dans le temps.



L'Essaim, aussi appelé la ferme du Villard, est un espace de vie collectif qui regroupe des activités maraîchères, brassicoles et d'élevage. Les producteurs qui y vivent souhaitent contribuer à la diversité alimentaire tout en cultivant des variétés adaptées au territoire. Lorsque survient la crise, l'Essaim a rapidement déployé des drives fermiers, avec l'ADEAR/ETA et Juste un Zeste.

Des points de ventes fermés et une recherche de diversification des modalités de distribution, parfois insuffisante

Pour les producteurs et porteurs de projets, le principal enjeu a été de trouver en urgence des solutions de distribution suite à la fermeture des marchés et de la coopérative des artisans, qui étaient leurs canaux de vente souvent principaux, sinon uniques (ARDEAR, Coopérative des artisans). Certaines distributions ont été mises à l'arrêt que durant un mois, d'avril à mai, le temps de développer de nouvelles modalités de ventes, aux résultats contrastés. Les ventes par internet se sont développées mais n'ont pas toujours permis de compenser la vente en physique, parfois en raison de sites internet obsolètes et inadaptés (Coopérative des artisans). La fermeture des marchés a incité au développement de drives fermiers collectifs (Juste un zeste, ADEAR et espace Test, l'Essaim) ou la vente directe.

De la réouverture des marchés à la création durable d'un espace de vente dédié aux producteurs locaux

Très tôt, des structures comme l'ADEAR ou l'association Juste un Zeste sont intervenues auprès des mairies pour aider les producteurs à accéder au réseau de commercialisation (vente directe et drive fermier) et ont milité en faveur de la réouverture des marchés. La crise sanitaire a constitué une fenêtre d'opportunité pour relancer un projet jusqu'ici inabouti d'installation d'un espace de producteurs locaux toute l'année, au sein de la commune de Guillestre.

Un afflux de demande en produits locaux, à la pérennité incertaine

Autre conséquence notable, les producteurs agricoles locaux ont ressenti une prise de conscience des consommateurs sur la nécessité de développer les circuits courts, qui s'est étendue au-delà des cercles déjà sensibilisés habituels. La demande en viande, volaille et légumes a notamment augmenté pour plusieurs producteurs du territoire. Cependant, le confinement tombant en période de "creux" de production maraîchère, le choc de demande positif a été modéré dans les premiers temps. Enfin, des incertitudes persistent concernant l'évolution de la demande dans la période estivale, en lien avec la question des flux touristiques sur le territoire.

Un coup d'arrêt pour les activités tournées autour de la rencontre et les échanges

Les initiatives reposant sur l'organisation d'évènements et d'animation ont été mises en suspens et repoussées, (Ateliers Consom'acteurs, destinés aux touristes, GRAP). Les initiatives associatives reposant sur le bénévolat, composé pour beaucoup de retraités, ont également subi une grande désorganisation de leur activité, alors que leurs locaux ne permettaient pas de respecter les normes de distanciation et de protection sanitaire (Midi chaud). Néanmoins, l'impossible organisation d'ateliers d'échange a permis de faire émerger des initiatives intéressantes, à l'image du CODES, ayant substitué les déplacements dans les écoles par l'envoi de fiches petites fiches hebdomadaires envoyées aux parents par les enseignants comprenant une recette, une activité physique et lecture, ayant été remarqué par l'académie et qui sera généralisé au niveau de département.

RÉFLEXIONS ET OUTILS : ACCOMPAGNEMENT DE LA TRANSITION

BOÎTE À OUTILS ET MESURES DE POLITIQUES PUBLIQUES D'APPUI À LA TRANSITION



RESOLIS a constitué une base de données recensant plus de 250 mesures de politique publique appuyant la transition agricole et alimentaire, classées par thématiques, pouvant servir de sources d'inspiration aux Parcs étudiés. Le tableau suivant ne résume qu'une partie des enjeux identifiés sur le territoire et quelques suggestions d'outils existants dans d'autres Parcs ou d'autres territoires. Ce tableau n'a pas prétention à proposer des solutions clef en main, mais à favoriser les échanges et les débats pour inspirer le Parc sur ses problématiques étudiées.

Type de frein, de difficulté, de besoin	Outil inspirant	Mesure inspirante
<p>Logistique : Problématique de réduction et d'optimisation des coûts de livraison sur le territoire du Parc,</p> <p>Absence de lieux de stockage pour la vente en direct</p>	<p>Développement de liens et partenariats avec la plateforme échanges paysans Hautes-Alpes : plate-forme de distribution de produits agricoles, en filière courte, à destination de la restauration collective et commerciale</p> <p>Plateforme approlocal , <u>l'exemple du PNR Scarpe Escaut</u> es</p> <p>Réunions de travail avec les IARD du territoire sur le sujet de la mutualisation des équipements ou le rassemblement des commandes</p>	<p><u>AAP PACA</u> d'aide à la structuration de nouveaux modes de distribution et des CC</p>
<p>Filière : monopole de l'entreprise d'équarrissage et de prélèvement des peaux auprès de l'abattoir. Les peaux ne sont pas payées lors de l'enlèvement</p>	<p>Réfléchir à la pertinence d'une valorisation des peaux et leur tannage, en lien avec l'artisanat local (la Coopérative des artisans) ou la filière de l'habillement/marochinerie</p> <p>Lancer un AAP, un appel d'offre pour l'équarrissage</p>	

Type de frein, de difficulté, de besoin	Outils inspirants	Mesure inspirante
<p>Foncier : Difficile accès au foncier, fortement morcelé Des prix importants, notamment lorsque le foncier est vendu avec des bâtiments agricoles (compter 600-700 000 euros pour une reprise d'exploitation d'élevage)</p> <p>Réussir à mobiliser et impliquer les citoyens sur les problématiques foncières, en lien avec le projet de fondation d'une SCIC foncière portée par le Parc.</p> <p>Si des appels à projets régionaux sont dédiés à la préservation et la valorisation du foncier agricole, les périodes de contractualisation gagneraient à s'établir sur une période plus significative.</p>	<p>Le PNR des Alpilles : convention pluripartite entre le PARC, la SAFER, la région, le département des Bouches-du-Rhône, les communes et intercommunalités du territoire comprenant les volets, veille, animation et intervention foncière. Le département est intervenu sur un volet spécifique à l'aménagement foncier (petits actes notariés)(Fiche à venir)</p> <p>Bail environnemental : Par cette forme particulière du bail un propriétaire d'une terre (bailleur) loue à un agriculteur (preneur) en imposant certaines conditions de respect de l'environnement, généralement sur la base d'un plan de gestion</p> <p>Le Groupement Foncier Agricole de Kermelen : un modèle de finance solidaire et original pour favoriser l'installation d'une ferme, PNR du Golfe du Morbihan</p> <p>Formation des élus sur ces questions foncières, retour d'expérience de territoires (entre PNR)</p> <p>Réunions avec porteurs d'IARD pour partage d'expérience (comme en Région PACA, entre les PNR Luberon et Queyras).</p> <p>Livradois- F : regarder en amont le foncier disponible "Cap Actif"Création d'un SCIC avec argent public pour réinvestissement (pour mise à disposition, lutte contre spéculation, favoriser la production agricole et la diversification</p>	<p>Le PAT de la Communauté de Communes du Fium'Orbu Castellu en Corse s'attèle à la reconquête des friches et du foncier agricole, faisant écho à la procédure dédiée aux biens vacants sans maîtres.</p> <p>Etudes d'opportunité et mise en place de PAEN et de ZAP dans le Pilat, avec le PNR en tant qu'opérateur du projet et en coopération avec le Conseil Régional, Départemental, et St Etienne agglomération. (Fiche expérience, méthodologie, Synthèse). Autre exemple, étude d'opportunité portée sur les PAEN par le département du Val de Marne</p> <p>Existence d'AAP Région PACA : stratégies innovantes pour la valorisation et la préservation du foncier agricole, qui intègre la création de ZAP ou PAEN. Néanmoins, il serait pertinent de sortir de la logique des AAP/contrats de Parcs de courts termes pour développer des projets durables</p> <p>La politique foncière de la commune de Séné : Une commune s'engage à mettre le PLU au service de la transition agricole et alimentaire</p> <p>Le département de l'Ardèche soutient financièrement des collectivités territoriales pour l'achat de terres agricoles</p> <p>Tarn et Garonne : aide au financement des frais de notaire (80%) pour faciliter les regroupements parcellaires</p>

Type de frein, de difficulté, de besoin	Outils inspirants	Mesure inspirante
Besoin d'une meilleure communication/ commercialisation sur l'abattoir	Besoin d'une meilleure communication/ commercialisation sur l'abattoir	
<p>Investissement : Coûts de l'investissement en matériel (arrosage, méthanisation, phyto-épuration)(Potazer)</p> <p>Investissement : mieux jauger la problématique et les besoins d'investissement (Abattoir)</p>		<p><u>AAP PACA</u> permettant d'accompagner les projets des entreprises de transformation et de commercialisation</p> <p>Source d'inspiration</p> <p>Fonds pour conforter la trésorerie des entreprises - fiche ARA14</p> <p>: la Région Bretagne déploie des plans de soutien à l'investissement pour Plan de soutien à l'investissement a micro-méthanisation</p>

ANNEXE : TABLEAU DES INITIATIVES

Les ateliers consom'acteurs : tourisme participatif en faveur des circuits courts et de l'artisanat	L'Office de tourisme du Guillestrois-Queyras propose des ateliers participatifs chez les agriculteurs et artisans du territoire. En proposant aux participants de repartir avec un produit du terroir confectionné par eux-mêmes, le touriste devient acteur de sa consommation et repart avec un aperçu des problématiques agricoles locales.
Midi Chaud :	Créée en 1985, l'association briançonnaise Midi Chaud propose aux personnes en difficulté des repas chauds partagés et une épicerie de la solidarité.
L'abattoir des Hautes Vallées : un projet commun valorisant le travail des éleveurs et les circuits courts	L'abattoir des Hautes Vallées est né d'un désir commun des éleveurs de maîtriser l'ensemble du cycle de vie de leurs animaux. C'est une structure à taille humaine qui réduit les coûts de transport pour les éleveurs et le stress pour les animaux. L'abattoir vise l'excellence sanitaire tout en assurant bien-être animal avant abattage et bien-être humain pendant le travail.
L'essaim : Le Potazer du Villard, un système de production alternatif pour la conservation de la biodiversité	Le Potazer du Villard est une petite ferme en permaculture où vivent des personnes mais également des oies, des poules, des chevaux et des chiens. Plus de 150 variétés potagères, aromatiques et médicinales sont cultivées, toutes issues de semences paysannes. Les échanges humains et de semences sont au cœur de ce lieu de vie collective, où chacun tente de vivre en harmonie avec la nature.
Juste un Zeste : Une association favorisant les circuits courts en collaboration avec des producteurs siciliens	L'association Juste Un Zeste participe aux réseaux d'économie solidaire en proposant des achats en circuits courts. Organisés par les adhérents, ces achats en circuits courts se font pour obtenir des prix justes, pas les plus bas. Solidarité, confiance et transparence entre les producteurs et les adhérents sont la base de ces échanges
Gens des Hauts : l'autonomie dans l'interdépendance	Gens des Hauts est une coopérative (SCOP) établie dans les Hautes-Alpes. Fondée par trois associés aux parcours et compétences variés, Gens des Hauts se donne comme horizon l'autonomie des personnes et des territoires. L'autonomie se construit dans l'interdépendance, avec d'autres donc, citoyens, associations, collectivités territoriales, entreprises... Pluriactive, elle œuvre dans des champs couvrant les toilettes sèches, le compostage, le travail du bois, l'autonomie alimentaire, la lecture et l'accompagnement de projets. Son leitmotiv : le nord des Hautes-Alpes, un territoire résilient, qu'on respecte et qui nourrit.
Le CoDES05 et ses ateliers de cuisine itinérants, une cuisine riche d'échanges et d'apprentissage	Les ateliers de cuisine itinérants du CoDES05 permettent à la cuisine de venir à la rencontre des habitants des Hautes-Alpes. Plus qu'une simple présentation théorique sur le lien alimentation-santé, les ateliers font émerger les discussions sur la saisonnalité et localité des produits, les recettes traditionnelles, le budget alimentaire. Même si ces ateliers sont à vocation pédagogique, l'accent est mis sur la convivialité et l'échange autour d'un repas.
L'espace-test agricole du Buëch-Baronnies, un dispositif multipartenarial pour la création d'activité agricole	L'Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural (ADEAR) des Hautes-Alpes anime depuis 2017 un espace-test agricole dans le sud du département. Les porteurs de projets agricoles peuvent ainsi tester, valider et créer leur activité agricole dans un cadre sécurisé, en grandeur réelle.

La coopérative des artisans du Queyras :

La coopérative des artisans du Queyras est un point de vente collectif à l'initiative d'un groupe d'artisans et de producteurs vivant dans le Queyras. Ce lieu de vente est un outil au service des acteurs du territoire et de promotion des circuits-courts auprès des touristes

GRAAP (Groupe de Recherche-Action de l'Agroécologie Paysanne) : démarche de recherche-action paysans-chercheurs

Porté par l' ADEAR 05 et par le Centre for Agroecology, Water and Resilience (CAWR), Université de Coventry, Angleterre, le projet Agroécologie vise à soutenir et renforcer l'agroécologie paysanne sur un territoire de montagne par une démarche de recherche-action paysans-chercheurs dans les Hautes-Alpes.

Les ateliers consom'acteurs : tourisme participatif en faveur des circuits courts et de l'artisanat

L'Office de tourisme du Guillestrois-Queyras propose des ateliers participatifs chez les agriculteurs et artisans du territoire. En proposant aux participants de repartir avec un produit du terroir confectionné par eux-mêmes, le touriste devient acteur de sa consommation et repart avec un aperçu des problématiques agricoles locales.

CONTACTS :

x.bletterie@pnr-queyras.fr
alimentation@resolis.org
fdrugmant@parcs-naturels-regionaux.fr

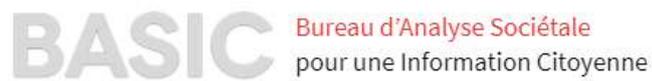


WWW.RESOLIS.ORG



WWW.PARCS-NATURELS-REGIONAUX.FR

Avec la contribution et les apports de données du :



Avec le soutien financier de :

